

PELOU, Pierre. *L'Europe de l'information*. Paris, ESF éditeur, 1990. 223 pages

Suzanne Richer

Volume 36, numéro 3, juillet-septembre 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028230ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028230ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Richer, S. (1990). Compte rendu de [PELOU, Pierre. *L'Europe de l'information*. Paris, ESF éditeur, 1990. 223 pages]. *Documentation et bibliothèques*, 36(3), 110-111. <https://doi.org/10.7202/1028230ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1990

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

antiquaire, il s'intéresse à la bibliophilie depuis de nombreuses années.

Dans la première partie du guide, l'auteur développe très brièvement en cinq tableaux ce qui constitue une introduction au marché canadien du livre rare, à la bibliophilie, aux ouvrages de référence, à l'évaluation et enfin à la conservation et restauration des documents. L'intérêt de cette partie réside avant tout dans la section bibliographique qui comprend de nombreuses références à des articles, ouvrages et périodiques spécialisés dans chaque domaine. La répartition géographique ou thématique des références en facilite la consultation.

La deuxième partie constitue essentiellement un annuaire et propose diverses listes de noms et d'adresses de personnes et d'associations liées au monde du livre rare. Daniel Gauvin a fait un excellent travail de compilation en rassemblant dans ce guide des informations disponibles dans les sources les plus diverses, canadiennes, américaines ou européennes.

La majeure partie de l'ouvrage est donc occupée par la liste des librairies canadiennes et américaines, complétée par un index des spécialités. Les libraires européens et originaires d'autre pays sont présentés de façon identique. On remarque une petite anomalie qui, sans doute, sera corrigée dans une deuxième édition : l'index des spécialités est unilingue anglais dans la section canadienne tandis que l'index européen est en français. Le guide poursuit avec la liste des encanteurs, des collectionneurs de livres rares canadiens, des associations pour collectionneurs, relieurs et restaurateurs et enfin des fournisseurs de matériel d'archives. L'auteur n'a pas négligé le domaine de la préservation et de la restauration. En effet, il réunit dans son ouvrage des informations indispensables sur les sources d'assistance en conservation et mesures d'urgence et sur les organisations qui oeuvrent dans ces domaines. Il rejoint ici les bibliophiles qui ont la responsabilité d'organiser et de préserver les collections que l'on retrouve dans les institutions québécoises, les musées, les sociétés historiques ou autres organismes.

Le *Guide canadien du livre rare* répond aux questions très fréquemment posées aux gens qui oeuvrent dans le domaine du livre, telles « À qui pourrais-je m'adresser pour faire restaurer ce livre ancien, à combien est évaluée la collection qui m'a été léguée? » De plus, il constitue un annuaire indispensable au collectionneur et un guide bibliographique très utile à celui qui veut parfaire ses connaissances bibliophiliques. L'auteur prévoit publier une seconde édition et nous espérons qu'il pourra réaliser ce projet car la réputation de ce type de publications est basée sur une mise à jour régulière. L'expérience acquise avec la publica-

tion de cette première édition permettra sans doute à l'auteur d'étoffer davantage les articles se rapportant à la bibliophilie.

Ginette Vadnais

Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

PELOU, Pierre. L'Europe de l'information. Paris, ESF éditeur, 1990. 223 pages.

L'ouvrage de Pierre Pelou se veut avant tout une synthèse de l'Europe de l'information naissante et une information mise à nue et au grand jour de l'*Information* qui se trouvait reléguée dans une littérature dite grise réservée à un réseau de spécialistes. Cette introduction à un système fermé par sa spécialisation ouvre une porte réelle d'information sur l'*Information*.

Cet ouvrage est un peu encyclopédique en ce sens qu'il fait le point, à un moment donné, sur l'état de la situation. Les grands thèmes retenus sont : 1) le marché de l'information en ligne ; 2) les programmes de l'information appuyés de descriptions situant les technologies de l'information, les télécommunications, les technologies industrielles et les technologies éducatives ; 3) les orientations technologiques avec une explication des grands axes de l'information spécialisée, de l'organisation communautaire des bibliothèques et de l'enjeu que présentent les télécommunications dans un contexte concurrentiel comme seule peut l'être l'Europe. Enfin, l'auteur ayant décrit une situation discute ensuite des perspectives : qu'en est-il de l'Europe de l'information, quels sont les rôles, les enjeux et quelles sont les chances de succès d'une véritable identité européenne de l'information.

L'auteur concentre volontairement et exclusivement ses propos sur les actions communautaires en matière d'information ; ainsi il n'est pas question spécifiquement des douze pays de la Communauté européenne, mais plutôt des instances communautaires qui gouvernent cet ensemble politique continental. Les actions nationales n'y sont mentionnées qu'au titre de leur interaction avec des programmations communautaires tout comme sont ignorées les coopérations bilatérales et les actions internationales. La complexité des organisations et des institutions européennes est décrite dans toutes ses intrications permettant enfin aux spécialistes de l'information évoluant dans un contexte hors-Europe limité à la Communauté européenne, de comprendre les liens, les interconnexions et les raffinements complexes de cet appareil super-gouvernemental fort mystérieux pour des néophytes.

L'ouvrage de Pierre Pelou est habilement structuré, abondamment illustré et entrecoupé de schémas, de bilans et de figures qui explicitent les énoncés, les analyses et les perceptions de l'auteur. L'illustration franche ajoute un élément visuel indispensable à une compréhension globale de cette mosaïque de l'information en Europe. Qu'il suffise de dire que les annexes offrent des renseignements très précis et qu'on y retrouve là le doigté d'un grand bibliothécaire désireux de communiquer des informations intégrées, complètes et vérifiées : 1) tableaux des banques de données bibliographiques et textuelles, numériques et de renseignements professionnels avec indication du nom de la banque de données, sa définition, sa couverture, son producteur, son serveur et ses particularités ; 2) liste des serveurs avec coordonnées complètes ; 3) répertoire des réseaux européens avec points de contact ; 4) liste des sigles et, 5) une bibliographie d'appoint.

Pierre Pelou n'est pas un inconnu pour les spécialistes de la documentation québécois et canadiens ; nous le connaissons par le biais de ces nombreuses publications et par ses activités professionnelles sur le plan international. Bien connu dans la bibliothéconomie francophone, Pierre Pelou apporte à cet ouvrage sa connaissance du milieu européen de l'information, sa large expérience de professionnel de la documentation ayant oeuvré auprès des composantes des Communautés européennes chargées des programmes en matière de culture et d'information scientifique et technique (IST). Surtout, l'auteur nous apporte une vision éclairée de producteur de l'information, de concepteur de techniques en informatisation et en automatisation des bibliothèques et d'apôtre des applications des nouvelles technologies dans le traitement et la diffusion de cette matière qu'on appelle « l'information ».

Cet ouvrage traite l'ensemble de la question de la génération d'information sur un continent qui se remet en question dans la globalité de l'Europe de 1992. Pierre Pelou a su démêler pour ses collègues du milieu des sciences de l'information cette mosaïque européenne de l'information en donnant une genèse de la situation, une description de l'état actuel et une problématique de l'avenir. Cet ouvrage constitue la somme des connaissances sur ce sujet ; il discute, avec beaucoup d'ouverture professionnelle, d'une prospective qui pourra entraîner des répercussions de ce côté-ci de l'Atlantique.

Aux grandes questions de l'heure, Pierre Pelou apporte des réponses claires. Il situe, selon son habitude de gestionnaire, les énoncés en fonction de la réalité du monde de l'information qui est en évolution constante.

L'ouvrage s'adresse particulièrement aux spécialistes de l'information. Il doit être ajouté aux collections de référence des grandes bibliothèques canadiennes et québécoises tout comme il doit être noté dans les listes de titres obligatoires pour les étudiants en sciences de l'information.

Suzanne Richer

Sommets et développement

Secrétariat d'État

Ottawa

CAHART, Patrice et MELOT, Michel. *Propositions pour une grande bibliothèque*. Paris, La Documentation française, 1989. 167 p. (Collection des rapports officiels)

Cette future grande bibliothèque constitue un des grands projets du second septennat de l'actuel président de la République française. Ce rapport est subséquent au rapport Miquel sur la situation des bibliothèques universitaires et au rapport Beck sur la Bibliothèque nationale. Cette présente étude vise à proposer une solution aussi définitive que possible pour la conservation et la mise en disponibilité des collections de cette grande institution nationale. « Vaincre le passé, la contradiction même, qui séparent le plus souvent communication et conservation », « aider nos contemporains à retrouver la mémoire », répondre à la saturation dont souffre depuis longtemps, et de plus en plus de façon chronique, la Bibliothèque nationale, tels sont les principaux objectifs de cette étude et de ce projet qu'on reconnaît dorénavant comme la « Grande Bibliothèque », et quelquefois comme la « Très Grande Bibliothèque », c'est-à-dire la « T.G.B. ».

Celle-ci, quel que soit son nom, sera la nouvelle Bibliothèque nationale de France. Aussi, d'aucuns l'appellent la « Bibliothèque de France », par analogie avec la « British Library » ou la « Deutsch Bibliothek ». « Elle doit assumer les fonctions de l'actuelle Nationale, en les élargissant ». Elle intégrera toutes les fonctions habituellement exercées par une Bibliothèque nationale, en les modifiant quelque peu ; d'aucuns diraient, en les modernisant. Ainsi, la nouvelle Grande Bibliothèque devra acquérir un plus grand nombre d'ouvrages étrangers, « doubler le nombre des acquisitions à l'étranger ». Elle devra surtout modifier, de façon vraiment libérale, l'accès à cette masse documentaire « en prévoyant pour [le lecteur de base] un centre de lecture particulier, mais de dimension très importante ; en créant à son intention des musées ou des salles d'exposition, sur des sujets en rapport avec la lecture ». Elle devra poursuivre intensément l'automatisation